

„ fait vivre le premier Légiflateur des In-  
 „ diens , long-tems avant Adam , feroit croi-  
 „ re , qu'il eft lui-même contemporain de  
 „ Brama , qu'il eft originaire des Indes , &  
 „ qu'en nous donnant l'histoire de cette  
 „ partie de l'Asie , il nous donne l'histoire  
 „ de fa Patrie ; c'eft plutôt en témoin ocu-  
 „ laire qu'il narre , qu'en hiftorien ordi-  
 „ naire : mais comme il n'eft pas poffible  
 „ de croire que l'Auteur ait été confervé  
 „ exprès fur la terre pendant fi long-tems ,  
 „ pour être l'hiftorien de l'Inde , & que  
 „ d'ailleurs on fait pofitivement qu'il n'y a  
 „ même jamais voïagé , on doit naturelle-  
 „ ment être plus en garde contre fa narra-  
 „ tion , que contre celle de tout autre qui  
 „ auroit apporté plus de foin dans la difcus-  
 „ fion des faits , & moins d'affectation à  
 „ les noïer dans un océan de réflexions po-  
 „ litiques & philofophiques. „

La partie politique ne peut mériter plus  
 de confiance, que l'hiftorique. On admire  
 d'abord des détails étonnans que Mr. Ray-  
 nal fait fervir à la balance générale & parti-  
 culière du commerce des Nations Européen-  
 nes ; on fe perfuade que toutes les Compag-  
 nies des Indes lui ont ouvert leurs livres ,  
 qu'il lui a été permis de copier à fon aife  
 le réfultat des différentes opérations de ce  
 commerce immense , & qu'enfin après des  
 recherches infinies il a pu en liquider les  
 profits pour chacune des Compagnies en par-  
 ticulier jufqu'à la précision des livres , fols  
 & deniers. On a de la peine à fe perfua-